

Réception de S. Exc. Mgr Sbarretti

DÉLÉGUÉ PAPAL AU CONCILE PLÉNIER DE QUÉBEC (1)

LE 16 SEPTEMBRE 1909

DISCOURS

DE S. G. MGR L'ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

Excellence,

En ce moment solennel où les chefs de l'Eglise catholique du Canada, sous la haute présidence du Représentant officiel de Notre Très Saint Père le Pape, vont ouvrir notre premier Concile national, c'est pour l'archevêque de Québec, héritier du trône occupé par Mgr de Laval, un agréable devoir de souhaiter publiquement la bienvenue à Votre Excellence, ainsi qu'à tous les vénérables prélats et aux dignitaires ecclésiastiques qui composent dans nos murs une aussi auguste et aussi religieuse assemblée.

Bien vive, Excellence, est notre joie, bien légitime notre orgueil, au spectacle de tant de vénérés collègues accourus sur l'appel de Rome, jusque des extrêmes limites de notre vaste pays, pour prendre part à ces premières délibérations plénières qui les réunissent dans une foi commune, dans un commun désir du bien, dans une commune charité pour Dieu et les âmes. La vieille Eglise de Québec, mère de tant d'Eglises nouvelles répandues sur un immense territoire, en éprouve comme un vif tressaillement d'allégresse. Elle sent que ce sont ses fils, les uns encore jeunes, les autres déjà blanchis par l'âge et chargés d'œuvres et de mérites, qui reviennent, pour ainsi dire, au foyer familial honorer par l'éclat de leur présence et la sagesse de leurs conseils l'antique berceau de leur foi.

La vue de tant d'évêques, sortis de son sein, la pénètre d'émotion; la pensée des graves travaux qu'ils viennent

(1) A cause de leur importance, nous tenons à reproduire intégralement les quatre discours qui furent prononcés, à la Basilique de Québec, dans l'occasion solennelle dont il s'agit.